



Halloween

2003



Comment célébrer la fête de l'Halloween en multiâge dans le plaisir tout en évitant l'anxiété chez les tout-petits ?

L'Halloween est une fête de plus en plus célébrée au Québec. Nous n'avons qu'à regarder les décorations devant les maisons, les costumes et les accessoires vendus en magasin pour comprendre l'importance que le grand public accorde à cette fête. Une fête qui est animée bien avant le 31 octobre.



Dans vos services de garde, c'est également une fête bien attendue avec du plaisir assuré et ce surtout pour les 3-4 ans. Ils aiment sortir de leurs routines, porter des

déguisements, créer des ambiances nouvelles qui les enchantent. Présenter un repas avec comme menu une soupe aux sorcières, du jus à la citrouille et des biscuits en formes de fantômes, augmente le plaisir.

Mais qu'en est-il pour les 18 mois-2 ans ?

Le petit vit cette fête d'une tout autre façon. Il est encore bien loin de ce côté imaginaire qui lui procure plus de peur que de plaisir. Il a encore besoin de beaucoup de stabilité dans les routines pour accepter autant de changements que la fête peut engendrer. Son besoin de repère visuel pour se sécuriser ne peut que lui faire vivre de l'anxiété lors de cette journée. Si tout est transformé dans son environnement, il ne reconnaît plus son éducatrice dans son déguisement, les changements apportés au décor ne lui permettent plus de s'orienter dans son espace et si de plus le repas se prend dans un autre endroit avec un menu peu commun... Ces petits changements sont plus stressants qu'amusants pour notre tout-petit qui est en évolution. Bien sûr, cette fête est aussi une occasion de s'habituer à tous ces changements me direz-vous. En effet, mais tout est dans le « comment faire ». Voici donc des petits trucs pour vivre l'Halloween dans le plaisir.



Petits trucs

Pour les plus grands, qui retirent du plaisir à avoir peur des sorcières, des fantômes et qui aiment inventer, pourquoi ne pas faire un coin « grand » avec du matériel correspondant à la fête (accessoires, déguisements, images sur les murs représentant la fête, livres sur le sujet, musique, citrouilles décorée par eux), etc.

Pour les plus petits, avoir également du matériel mais qui est présenté graduellement et que l'éducatrice prend plaisir à manipuler avec le tout-petit; elle peut même se déguiser en présence des enfants. De cette façon, l'enfant est davantage capable de prévoir et de constater les transformations. Ce qui fait réagir le tout-petit est son incapacité d'anticiper les événements lorsqu'ils arrivent subitement. Les vêtements, les accessoires que vous jouez à enlever et à remettre avec les tout-petits feront, bien sûr, partie de votre déguisement du 31 octobre.

Éviter les masques qui recouvrent votre visage, si le petit ne peut repérer aucune ressemblance avec son lien d'attachement (éducatrice) il sera davantage dans l'anxiété. De plus, les masques ne sont pas sécuritaires dans l'exercice de vos tâches. Si vous avez à mettre du maquillage dans votre visage, faites-le devant les enfants afin qu'ils voient les transformations et anticipent les changements. Vous pouvez en profiter pour organiser une parade de mode. Demander à tous les enfants d'apporter leur déguisement pour le défilé. De cette façon, il le met sur place, il se maquille et tous peuvent voir les transformations. Les costumes très élaborés ne sont pas à conseiller. Il peut être pertinent d'avoir un menu un peu spécial mais le faire dans un endroit où le petit peut avoir des repères visuels, c'est-à-dire un endroit connu par l'enfant. La journée peut avoir une allure de fête, mais ne pas perdre de vue que les routines sont des repères dans le temps pour le petit. Fredonner des chansons sur le thème que vous allez chanter pour cette journée avec des bruits de fantômes et de sorcières. Si malgré tout, un petit éprouve des peurs lors de cette fête il va de soi que pour le respect de l'enfant, on n'insiste pas davantage. Car pour le petit, le simple fait d'observer les autres peut être déjà une source de plaisir.

L'Halloween est une fête d'enfant qui amuse les adultes, il ne faut pas la transformer en fête d'adultes qui amuse les enfants...

Bon 31 octobre 2003 !

D'où viennent les traditions de l'Halloween ?

Quelle est l'origine du mot Halloween ?

Il tire son origine d'une expression anglaise : « All Hallow's Eve » qui signifie la veille de la fête de tous les saints. Pourquoi fêter l'Halloween le 31 octobre ? Si nous retournons dans l'histoire, la fête de l'Halloween est d'origine celtique. Chez les Celtes (qui vivaient là où se trouvent maintenant l'Angleterre et le nord de la France), le 31 octobre était la veille du nouvel an, le Samain, qui annonce aussi la fin des récoltes et de la saison du soleil. Ce jour-là, la légende veut que les fantômes des morts se mêlent aux vivants. Une des croyances associées à cette fête est de laisser de la nourriture aux portes des villages et de l'offrir aux fantômes afin d'apaiser leurs esprits.

Au fil des ans, cette tradition se transforma en une fête pour les enfants. Ceux-ci, déguisés en fantômes, allaient de porte en porte demandant des bonbons. En 1840, avec l'émigration des Irlandais aux États-Unis, la tradition traversa l'océan et c'est pourquoi aujourd'hui, le 31 octobre de chaque année, nos rues sont envahies d'enfants costumés.



Pourquoi mettre une citrouille à notre porte ?

Le symbole de la citrouille d'Halloween provient d'une légende irlandaise aussi vieille que la décoration du sapin de Noël : celle de Jack-O-Lantern. Cette légende raconte que Jack ne peut entrer au paradis, car il est avare et ivrogne. Jack ne peut pas non plus aller en enfer, car il s'est moqué du diable ! Il n'a d'autre choix que celui de se promener avec sa lanterne tout autour du monde, jusqu'au jour du jugement dernier. À l'origine, la lanterne de Jack était un navet éclairé de charbon brûlant. Elle est devenue une citrouille dans laquelle on a mis une chandelle. On la nomme aussi lanterne-potiron.

Cette tradition nous rappelle la peur que nous avons tous eue (et que nous avons peut-être encore) des monstres de la nuit.

Qu'est-ce que les sorcières viennent faire dans l'histoire ?

Les sorcières étaient des guérisseuses qui vivaient au Moyen-Âge. Comme elles ne recevaient pas d'argent en retour de leurs services, elles se déguisaient en vieilles dames laides et allaient quêter chez les gens qu'elles avaient soignés afin de savoir s'ils méritaient leurs soins. À cause de leur allure effrayante et de leurs « pouvoirs » de guérison, les gens les craignaient et leur accordaient des pouvoirs maléfiques. Les sorcières se promenaient avec un balai fait de branches d'arbres liées sur un manche. Elles choisissaient des branches très solides et elles les aiguisaient pour repousser les malfaiteurs qui les prenaient pour des mauvaises personnes dotées de pouvoirs surnaturels.

Quelques superstitions et croyances populaires...

Les chats noirs...

On dit que le fait d'éviter les chats noirs a aussi des origines religieuses. Au Moyen Âge on croyait que les sorcières étaient capables de se changer en chats noirs. Quand un tel chat était vu, il était considéré comme une sorcière déguisée.

Le chiffre 13...

Plusieurs théories liées à la religion ou à l'astrologie, associent le chiffre 13 à la malchance.

Renversez la salière sur la table...

Et une dispute dans le ménage éclatera avant la fin de la journée. Pour conjurer le sort, jetez trois pincées de sel par-dessus votre épaule.

Offrez un couteau à un ami...

Vous couperez votre amitié.

Lorsque l'on entre dans une église où l'on n'est jamais entré...

Il faut entrer du pied gauche et faire un souhait.

Interdit de balayer l'entrée de la porte, de nuit...

Et surtout de jeter dehors les balayures de la maison « après soleil couché » sous peine de balayer, du même coup, le bonheur de son foyer.

Souhaitez bonne chance au chasseur...

Et il rentrera bredouille.

Pelez une pomme, puis jetez-en la peau par dessus votre épaule gauche avec la main droite...

La forme de la pelure est la première lettre du nom de votre mari ou de votre femme.

Petits livres pour donner des frissons

Pouah ! Bébé-sorcière



Voici une nouvelle collection qui arrive à point nommé pour l'Halloween et qui va charmer à coup sûr tous les petits diabolins du monde. Dans le pays de Bébé-sorcière, les enfants ne se lavent jamais les oreilles, apprennent très tôt à faire les plus belles grimaces et ne mangent pas de légumes-bons-pour-la-santé...

Mais voilà qu'au Pays monstrueux, Bébé-sorcière refuse catégoriquement de boire sa ration de bave de crapaud. Pourtant, dit sa pauvre maman, la bave de crapaud est essentielle pour avoir un nez crochu, de même que le bain de jus d'yeux de vipères est excellent pour les verrues. Maman-sorcière est découragée et tombe dans les... citrouilles !

Les illustrations monstrueusement drôles signées Steve Beshwaty sont un véritable régal pour les yeux et les textes irrévérencieux de Lucie Papineau ensorcellent les enfants qui frissonnent de plaisir. Un album incontournable pour l'Halloween. À partir de trois ans.

POUAH ! BÉBÉ-SORCIÈRE, texte de Lucie Papineau, illustrations de Steve Beshwaty, Dominique et compagnie, collection Pays monstrueux, Montréal, 1999.

Gloups ! Bébé-vampire



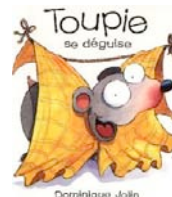
Dans la même collection que Bébé-sorcière, voici Bébé-vampire. Au Pays monstrueux, c'est l'heure du biberon. Bébé-vampire boit du sang de souris tiède en glougloutant. Comme il a bon appétit, constate sa maman, ravie.

Le jour de son premier anniversaire, Bébé-vampire a l'estomac qui gargouille devant son énorme, son immense, son titanesque gâteau qui a exactement la forme du château en ruine qu'il habite. Mais Bébé-vampire a ses petites préférences... Un livre rempli de surprises et de clins d'œil pour le plus grand délice des petits. À partir de trois ans.

Le jour de son premier anniversaire, Bébé-vampire a l'estomac qui gargouille devant son énorme, son immense, son titanesque gâteau qui a exactement la forme du château en ruine qu'il habite. Mais Bébé-vampire a ses petites préférences... Un livre rempli de surprises et de clins d'œil pour le plus grand délice des petits. À partir de trois ans.

GLOUPS ! BÉBÉ-VAMPIRE, texte de Lucie Papineau, illustrations de Pascale Constantin, Dominique et compagnie, collection Pays monstrueux, Montréal, 1999.

Toupie se déguise



Toupie, comme tous les enfants, adore se déguiser. Tantôt sorcière, tantôt princesse, il devient aussi monstre ou serpent. Et quand Binou est le spectateur, le plaisir est encore plus grand.

Drôle, tendre et attachant, Toupie a tout pour séduire les petits dès l'âge de six mois. Ses aventures, similaires à celles que vivent nos bouts de chou, explorent les sentiments et les situations de la petite enfance. Tout en carton, les livres de la collection Chatouille sont conçus pour être manipulés par de petites mains.

Joyeuse Halloween !

TOUPIE SE DÉGUISE, Texte et illustrations de Dominique Jolin, Dominique et compagnie, Collection Chatouille, Montréal, 1999.

Source :
site Internet www.petitmonde.qc.ca

Certains dessins sont extraits du site Internet
www.prescolaire.grandmonde.com

